

BEGU Jean

Classe : 1900

Numéro Matricule du recrutement : 1686

Signalement :

Cheveux : Bruns
Sourcils : Bruns
Yeux : Noirs
Front : Ordinaire
Nez : Moyen
Bouche : Moyenne
Menton : Rond
Visage : Ovale
Taille : 1 mètre 61
Degré d'Instruction Générale : -

Détail des Services :

Incorporé à compter du : 2 août 1914

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 5 août 1916

Soldat au 249^{ème} Régiment d'Infanterie de Bayonne

1914 Foug, Pargny-sur-Meuse (19/08) le régiment protège les trains de combats et le groupe du parc d'artillerie du 18^e corps d'armée
Englancourt (27/08), Montigny-sur-Crécy, Chevrésis, Villers-le-Sec (30/08), Nouvion-le-Comte, Couvron, Vailly (01/09), Celle-lès-Condé, Villemoyenne, Cerneux, Rupéroux, Petit Tremblais, Sourdun (05/09) (fin de la retraite), Marchais-en-Brie, Rozoy, Château-Thierry, Hourges (12/09), Maizy
Chemin des Dames (sept.-déc.) Pontavert (17/09), ferme de Cuisy, Beurieux, Craonnelle, moulin de Vauclerc très nombreuses pertes les 19,20 et 21 /09
Maizy, Beurieux, bois de Beaumarais, Pont Arcy, Paissy, Troyon
1915 Aisne (janv.-déc.) : Moussy, bois des Boules, pont de Soupir, Verneuil, Longueval puis Paissy, Troyon

Passé au 55^{ème} Régiment d'Infanterie le 20 juillet 1915

1915 Verdun (janv.-mai) : moulin de Raffécourt, bois Carré.
Champagne et Argonne (mai-août.) : Ville-sur-Tourbe, bois d'Hauzy, Vienne-le-Château, bois de la Gruerie, la Haute Chevauchée, la Fille-Morte, La Chalade, La Pierre-Croisée
Aisne (sept.-oct.) : bois des Buttes et de Beau Marais, butte de Edmond puis sud de Reims (nov.) : La Pompelle
1916 Champagne (janv.-mai) : La Courtine

Passé au 140^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} mai 1916

mai : Eix, Haudainville, fort de Vaux, ravin de la Mort, fort de Souville, Fleury
Woëvre (juin-août) : Les Hures, Bonzée-en-Woëvre, Les Éparges

Tué à l'ennemi le 5 août 1916 aux Eparges (Meuse) par une torpille.



Jean BEGU, à l'Hôpital de Bordeaux en 1916



Son épouse et leurs trois enfants

Mort pour la France

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: BÉGU

Prénoms: Jean

Grade: Soldat

Corps: 140^e Rég. d'Infanterie

N^o Maticule: 1686 au Recrutement Saunac

Mort pour la France le 31 juillet 1918

Lieu de mort: Saunac (France)

Genre de mort: Tiré à l'ennemi

N^o de l'association: 1880 Département: Saunac

Arr. militaire: Paris et Lyon

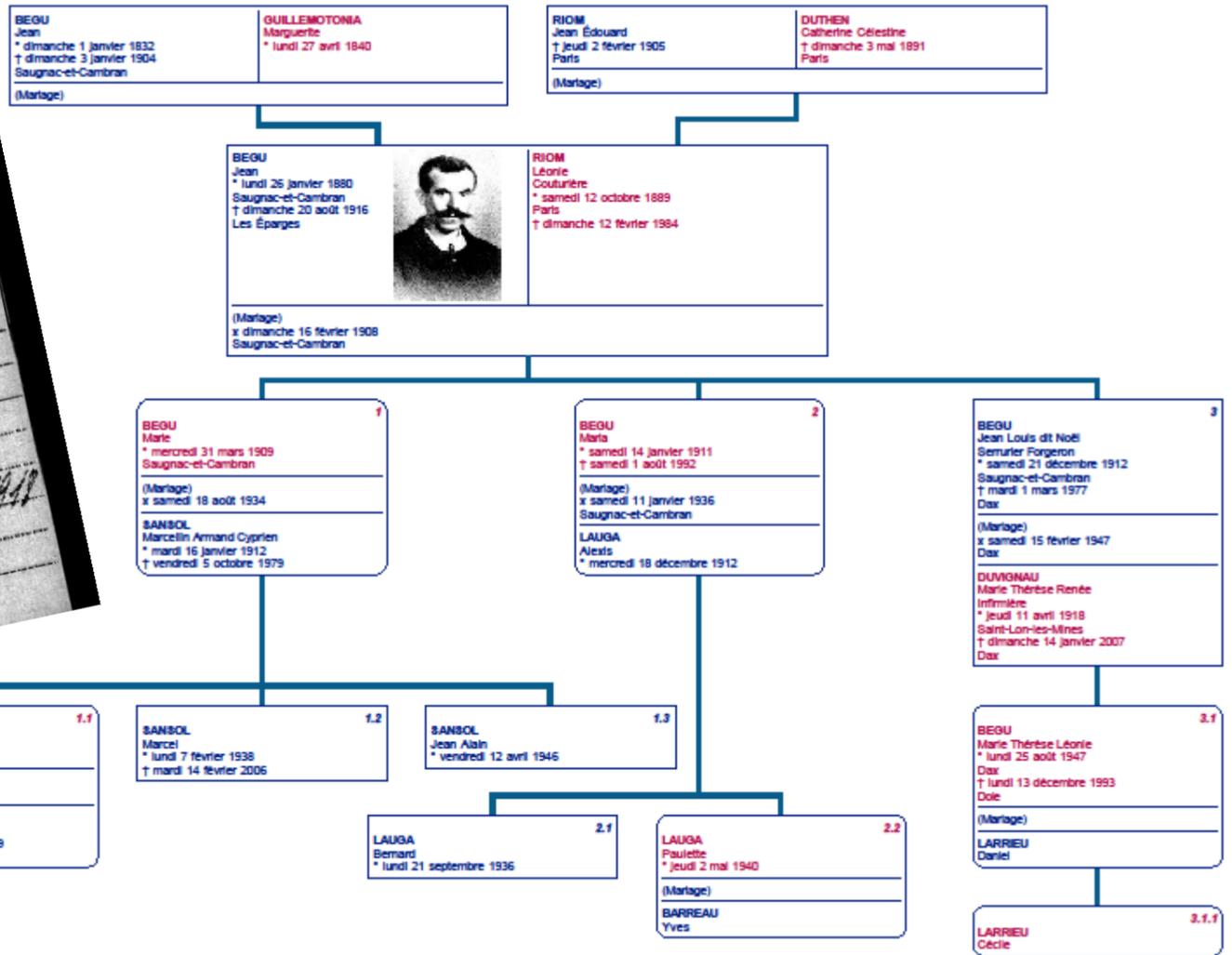
à l'adresse: 10, rue de la République

pour le Tableau de: 31 juillet 1918

acte de décès transmis le: 31 juillet 1918

à: Saunac et Cambrian

N^o du registre d'état civil: 1880-1918. [1880]



Le Retour du 140^{me}

Paroles de Ririce.

Air très connu.

I

Quant au début de la Guerre Européenne
Le cent-quarant' a pris le train pour le front,
On a senti, dans les cœurs, beaucoup de peine
De voir partir tous ces enfants au canon.

Toutes les mères de famille
Les frèr's, les fiancées, les sœurs
Voyant ça n'étaient pas tranquilles
Et s'écriaient avec douleur :
« Mourir pour le Drapeau »
« Certain'ement c'est très beau ! »
« Mais ce qui est bien mieux »
« C'est le retour joyeux ! »

(Refrain)

Chez nous enfin le cent-quarant' arrive.
Ce sont nos fils qui se sont tant battus !
Fêtons-les en faisant sur nos rives,
Vibrer des chants éperdus !
Que les drapeaux flott'nt à chaque fenêtre !
Jamais assez, nous leur dirons, merci !
Et qu'en chœur toutes nos voix répètent,
« L'Cent-quarant', l'Cent-quarant' est ici !... »

II

Et puis, jetés dans la fournaie infernale
Nos fiers soldats se sont vite distingués,
C'est à travers les obus, les min's, les balles
Qu'ils ont été jusqu'à quatre fois cités.

Ils rapportent la fourragère,
Gagnée là-bas, si vaillamment.
Mais leur retour après la guerre,
Fait plus plaisir à leur maman,
Car en dépit de ça
On ne remplacera

Ceux qui sont, pour toujours, couchés là-bas, là-bas !.

(Au Refrain)

III

Grâc' au retour, nous verrons toutes les femmes
Qui attendaient, frère, fils ou fiancé,
Ou leur mari (en conservant dans leur âme
Une grand' plac' qui ne s'est jamais fermée.)

Leur fair' un accueil fantastique
De grâc' et de franche gaité !
Et nos Annales Historiques
Diront à la Postérité :

« Ce jour là nos aïeux
« Étaient tellement contents
« Qu'ils ont eu sans l'vouloir des douzaines d'enfants ! »

(Au Refrain)